



## CHAPITRE 1

# LA FAMILLE ROYALE

- Margot, as-tu terminé ton bol de soupe ?
- Oui, maman.
- Alors, viens vite qu’j’attache ton tablier dans le dos.  
La fillette aux boucles blondes accourt vers sa mère, Cornélie. Puis elle se penche et appelle Brutus, son petit rat :
- Brutus, viens ! On part travailler.

L'animal se dresse sur ses pattes arrière et, hop, il se glisse dans la grande poche du tablier. En quittant la maison, Margot dépose un baiser sur la joue piquante de son père, Antoine. Il est ébéniste et il est en train de raboter un guéridon.

Margot passe devant la boulangerie. Des dizaines de Parisiens font la queue, depuis deux heures déjà.

« Il faudrait que maman y aille vite, si on veut avoir du pain », s'inquiète Margot. Le pain est si difficile à obtenir, et si cher...

La fillette traverse la Seine, passe devant les échoppes des marchands, hume les odeurs d'oignons grillés et croise quelques mendiants. Plusieurs fois par semaine, elle se rend au palais



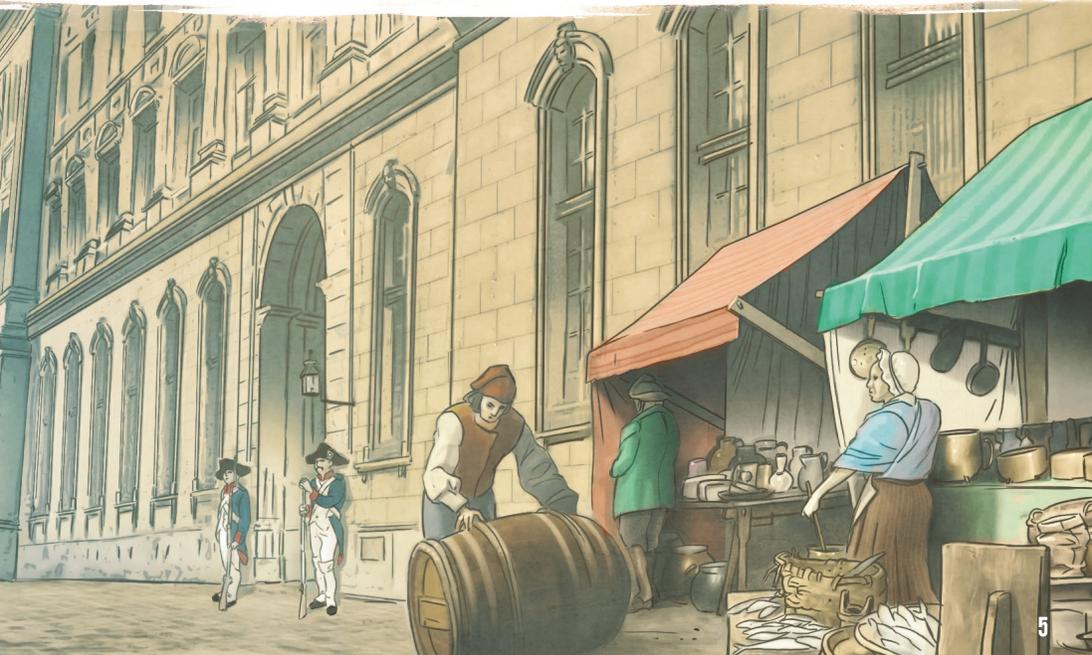
des Tuileries, où sont enfermés le roi, la reine et leurs deux enfants. Elle est chargée de laver leur linge. Elle est fière de ce travail ! Devant la première grille, elle se retrouve face au garde poilu qui lui fait toujours peur. Il a une dent toute noire et il ricane :

– Alors, la p'tite demoiselle, on vient chercher le linge ?

Margot tremble, mais elle répond :

– Oui, monsieur, puis-je passer ?

– Fais voir ce que t'as là-dedans ! Des fois qu'tu cacherais un message secret pour ces messieurs-dames, leurs Majestés.



Le garde fouille dans la corbeille en osier de Margot :  
– C'est bon !

Margot se retrouve à l'intérieur. Elle respire. Brutus aussi a eu peur, son petit cœur bat la chamade. Une gouvernante attend la lingère et lui jette un gros paquet de linge sur les bras.

– Hé, doucement ! proteste Margot.

Derrière la porte entrouverte, elle aperçoit Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche et reine de France. Elle admire sa belle robe de taffetas violet. La reine brode, tandis que le roi Louis XVI montre une mappemonde à leur fils, le dauphin Louis-Charles. Margot croise le regard de la reine, qui lui fait signe d'approcher. Impressionnée, la petite lingère s'incline devant Marie-Antoinette. Celle-ci lui sourit :

– Margot, je vous remercie pour votre linge qui sent bon le bleuet. Je suis enfermée ici, et cette odeur me rappelle la campagne que j'aime tant.

La reine tend à Margot un écu d'argent. La gouvernante a l'œil qui brille d'envie ! Margot fourre l'écu dans sa poche et murmure à son rat :

*suite page 10*

